

Sites et inquiétudes

## Les programmes de restauration au Mexique

PEDRO RAMIREZ VAZQUEZ

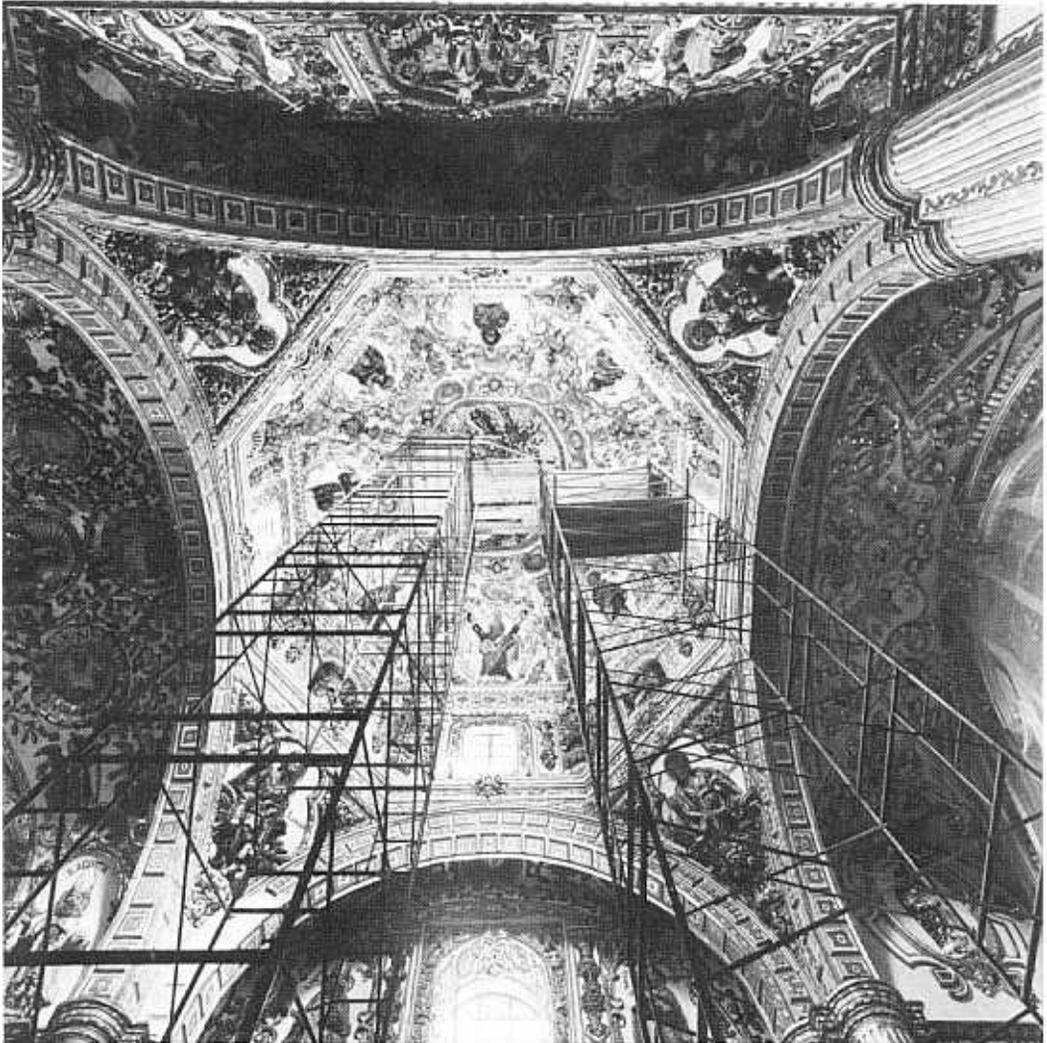


FIG. 1. Restauration de stuc polychrome dans l'église Santo Domingo à Oaxaca, Oax.

En 1978, le gouvernement fédéral du Mexique entreprit une importante réforme administrative qui fit passer la conservation des monuments dont il était propriétaire sous l'égide du Ministère de l'Habitat et des Travaux Publics également responsable du plan d'urbanisme. Depuis cette date, il est chargé, avec la collaboration du Ministère de l'Éducation, de la restauration de tous les temples, couvents ou chapelles, en un mot de tous les monuments datant de la période coloniale qui ont encore ou qui ont eu une fonction religieuse (Fig. 1).

L'installation du premier ordre mendiant remonte à la période d'évangélisation de la Nouvelle Espagne (Fig. 2). Les premiers centres d'habitation du XVI<sup>ème</sup> siècle, qui furent conçus par les moines désireux de fixer les populations indigènes, se développèrent autour des missions. Aussi est-ce à cette date que le mélange des deux cultures se reflète dans l'architecture: on peut y voir en effet la juxtaposition des dernières manifestations d'art roman et gothique et des formes islamisantes exécutées par des artisans locaux ayant recueilli une tradition ancienne (Fig. 3).

L'art du fer forgé se perdit rapidement au Mexique. Quant à l'art baroque et ses variantes, qui apparut à l'époque de la consolidation et de la richesse de l'époque coloniale, il eut une influence profonde et sur l'aristocratie et sur le peuple. On peut en voir les monuments qui enrichissent les centres de peuplement, en particulier ceux qui furent liés aux florissantes opérations minières (Fig. 4). C'est à cette époque que furent fondées d'importantes villes minières comme Guanajuato, Zaca-

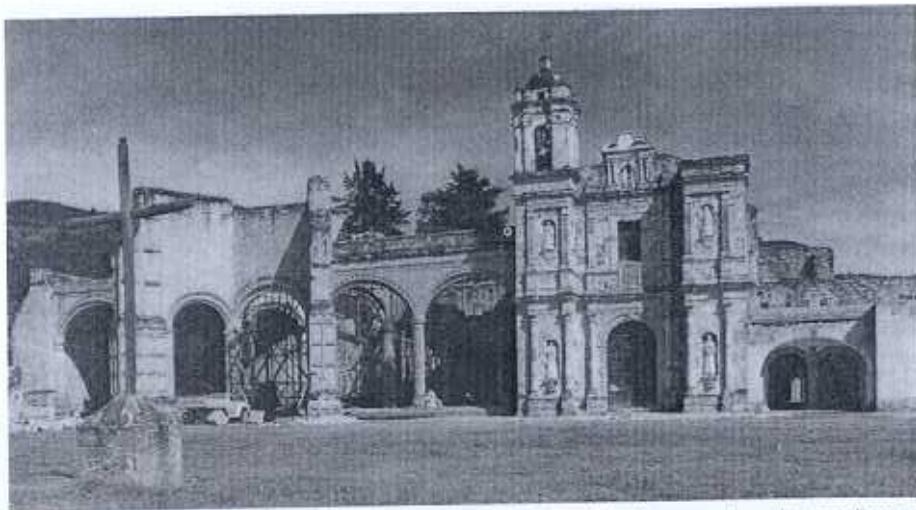


FIG. 2. Restauration de l'imposante chapelle à Teposcolula, Oaxaca. L'établissement des ordres mendiants au XVI<sup>ème</sup> siècle aboutit à l'enrichissement des formes architecturales des couvents construits au Mexique.

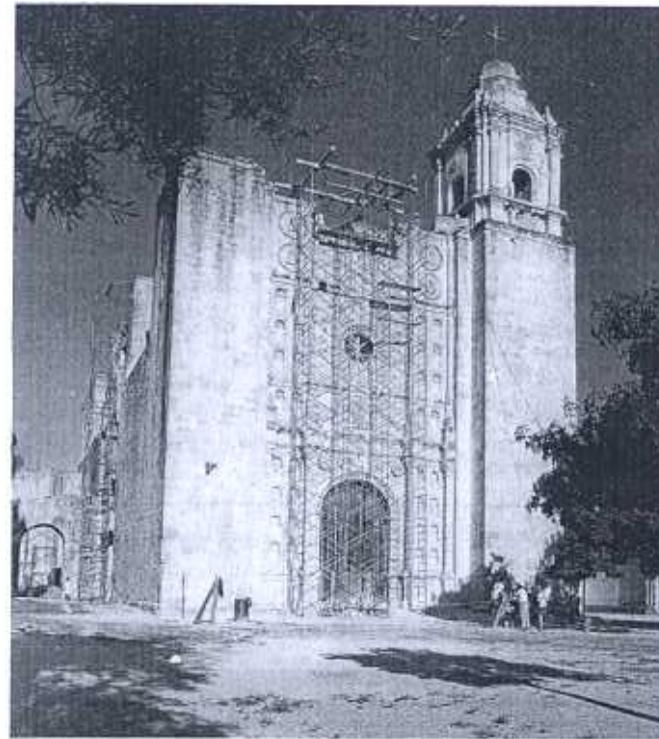


FIG. 3. Restauration du porche de Coixtlahuaca, Oaxaca, qui montre le mélange parfait des styles gothique et renaissance.

tecas ou Tasco. La décadence de l'art baroque et l'apparition du style néo-classique correspondent à la période de gestation et aux années de la lutte du Mexique pour son indépendance vers 1810.

Ces formes architecturales furent utilisées pendant des époques troublées auxquelles elles survécurent jusqu'à ce que le pouvoir de l'aristocratie—qui avait fait usage des modèles d'architecture européens—soit mis en brèche par les mouvements révolutionnaires du Mexique. C'est alors qu'une nouvelle génération d'intellectuels et d'artistes de grande valeur entreprit de sauvegarder et de réévaluer les formes du passé afin d'y asseoir les fondations d'une identité nationale neuve. Aussi, après la révolution, la Division du Patrimoine National fut-elle créée et rattachée au Ministère des Finances et du Crédit Public. Elle entreprit la liste des monuments dont l'État fédéral était propriétaire et publia les premiers inventaires pour les États du Yucatan et de Hidalgo.

Le Ministère du Patrimoine National, qui fut à son tour créé le 1<sup>er</sup> décembre 1958, hérita de la responsabilité de l'inventaire et de la gestion des monuments historiques qui, avec la réforme administrative mention-



FIG. 4. Eglise de San Cayetano dans la ville minière de Valencia, exemple du style baroque ostentatoire de Guanajuato.

née plus haut, passèrent ensuite au Ministère de l'Habitat et des Travaux Publics—ce qui permit d'une part un investissement maximum des fonds publics et d'autre part la sauvegarde des centres historiques. Le décret présidentiel récent qui a fait de la ville de Mexico un centre historique est de la plus grande importance pour la restauration de ses monuments et de ses sites. Les diverses mesures contenues dans le plan d'occupation des sols ont été coordonnées pour fournir l'infrastructure et l'équipement nécessaires à la préservation des monuments et du caractère urbain spécifique du centre—qui ont acquis récemment une grande importance

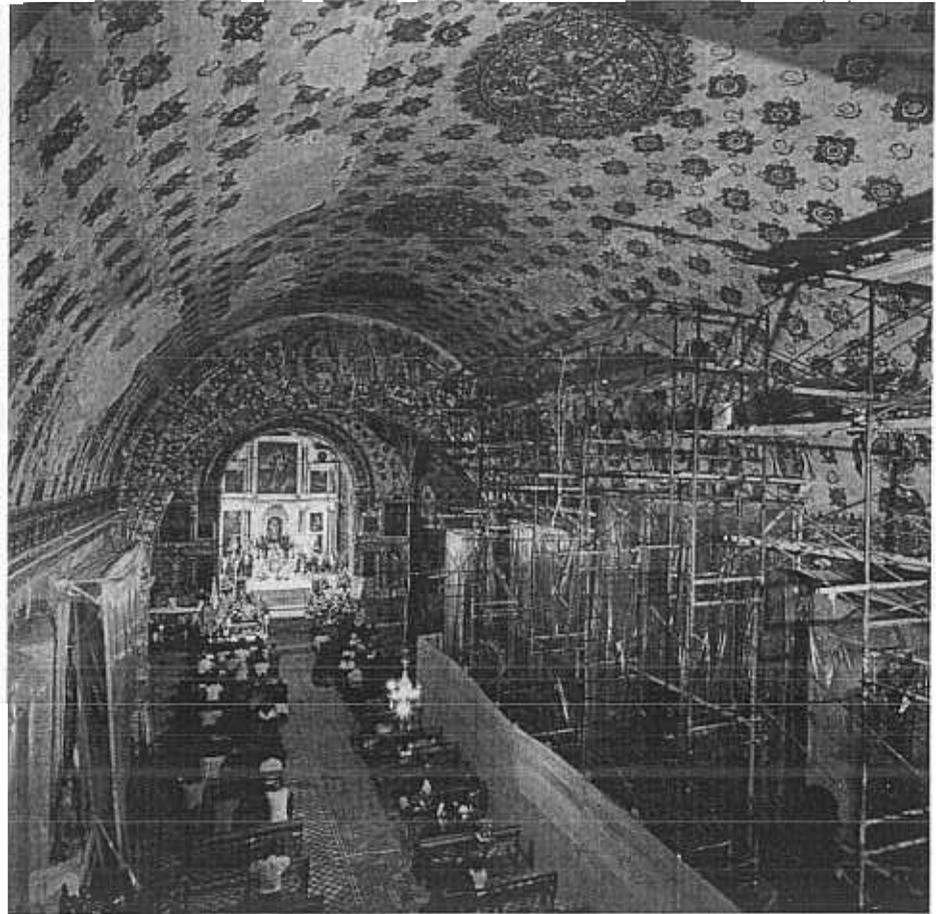


FIG. 5. Travail sur les décorations populaires découvertes sur un arc de l'église de Tlacolula à Oaxaca.

du fait des découvertes archéologiques du Templo Mayor. Cette découverte permet d'ores et déjà une meilleure appréciation des vestiges archéologiques de la culture mexicaine et les pièces remarquables qui viennent d'être sauvées seront exposées dans un musée *in situ*. En même temps, un important travail de restauration des nombreux monuments de l'époque coloniale et appartenant au gouvernement fédéral a été mis en chantier. Il est facilité par la décentralisation appliquée depuis six ans par le Ministère de l'Habitat et des Travaux Publics et de ses bureaux régionaux situés dans les capitales de chaque Etat. Si l'on se rappelle

l'étendue du territoire du pays, on ne peut que se féliciter d'une telle décentralisation qui permettra une meilleure supervision du patrimoine monumental.

Trois types de programmes de conservation existent. En premier lieu, ceux dont se charge le Ministère et qui concernent surtout les monuments d'importance nationale (*Fig. 5*). En second lieu les programmes d'Assistance aux Communautés Locales, qui dépendent du gouvernement fédéral, fournissent études, aide technique, équipement et matériaux spéciaux alors que les communautés locales se chargent de la fourniture des matériaux de la région et de la main d'oeuvre non qualifiée (*Fig. 6*); ce type de programme, qui a une origine lointaine dans l'organisation sociale pré-colombienne, est d'un intérêt tout particulier car il renforce efficacement le sens des responsabilités des communautés locales pour la sauvegarde d'un environnement qui symbolise leur identité culturelle. Enfin, les Programmes d'Urgence concernent essentiellement les zones sismiques. Les techniciens fédéraux de la conservation, qui ont une grande habitude de ces problèmes, ont réussi à trouver des matériaux qui réduisent les dévastations dues aux tremblements de terre. Il faut en effet



FIG. 6. L'archange Saint-Michel, Concha. Ce projet fait partie d'un programme de restauration concernant toutes les missions de la Sierra Gorda, une région isolée, difficilement accessible de l'Etat de Queretaro.

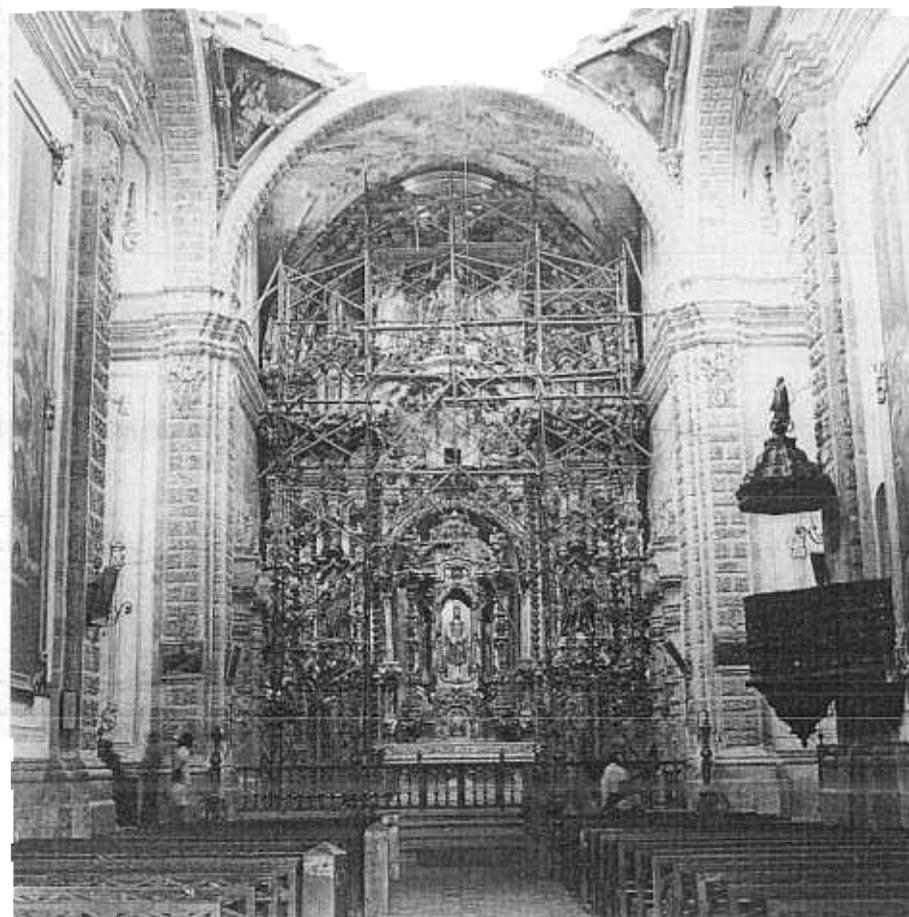


FIG. 7. Restauration en cours du grand autel de bois doré sculpté de l'église de San Cayetano à Valenciana, Guanajuato.

accorder une attention toute particulière aux moyens techniques qui permettent de stabiliser les structures et de rebâtir les fondations des monuments de la ville de Mexico dont le sous-sol a toujours posé de graves problèmes.

Au cours des six dernières années, 550 projets de restauration ont été menés à bien sous la direction de Vicente Medel et de Jaime Ortiz Lajous, membres d'ICOMOS, et sous la responsabilité de l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire (INAH). Un grand nombre de projets variés ont été entrepris sur tout le territoire du pays pour lesquels des

FIG. 8. Mission de Tlalpan dans la Sierra Gorda. Le style est celui de la période d'évangélisation alors que le monument date de la période baroque.



procédures et des techniques différentes ont été employées suivant les régions et pour lesquels il a été nécessaire de former un personnel capable d'assumer le contrôle des travaux (Fig. 7).

Ces programmes ont beaucoup bénéficié de l'intérêt que leur a porté le Président José Lopez Portillo, excellent historien et professeur. Quant au travail des techniciens, il aurait été impossible sans la participation des artisans locaux pour la maçonnerie mais aussi pour les travaux de charpente, de restauration des fresques et des tableaux, de taille de la pierre et du travail du fer forgé (Fig. 8); il faut noter en particulier la splendide contribution des orfèvres qui s'ajoute aux arts traditionnels du Mexique dans les projets de restauration en cours.

### Summary

In 1978 Mexico undertook an important administrative reform to place the conservation of monuments under the Ministry of Human Settlements and Public Works. In the sixteenth century the union of two cultures had produced a distinctive architecture, in which the last manifestations of Gothic art had blended with Islamic forms. The appearance of the Baroque style and its variations had a strong impact, and the monumental legacy of the Colonial period enriched the human settlements, especially those connected with the flourishing mining operations

such as Guanajuato, Zacatecas and Tasco. Neoclassical art forms coincided with Mexico's struggle for independence around 1810.

The recent Presidential decree declaring the oldest part of Mexico City a Monumental Historic Centre has been of utmost importance for the restoration of the monuments and sites located there, among which the Templo Mayor is of exceptional interest as an important archaeological symbol of Mexican culture.

Three types of programme have been developed for the conservation of monuments, and during the past

six years 550 projects have been executed. Training has been necessary, but the traditional labour force has been of the utmost importance in achieving the results in construction and craftsmanship in conservation.

### Resumen

En 1978, Méjico llevó a cabo una importante reforma administrativa al establecer la conservación de monumentos bajo la Secretaría de Asentamientos Humanos y Obras Públicas. Durante el siglo dieciséis, la unión de dos culturas había producido una arquitectura característica, en la cual las últimas manifestaciones del arte gótico se fundían con formas islámicas. La aparición del estilo barroco y sus variantes produjo fuerte impacto, y el legado monumental de la época colonial enriqueció los asentamientos humanos, espe-

cialmente los relacionados con la floreciente actividad minera como Guanajuato, Zacatecas y Tasco. Las formas artísticas del neoclásico coincidieron con la lucha por la independencia mejicana alrededor de 1810.

El reciente decreto presidencial declarando Centro Monumental Histórico a la parte más antigua de la Ciudad de Méjico ha sido de la mayor importancia para la restauración de los monumentos y emplazamientos de la zona, entre los cuales el Templo Mayor es de interés excepcional como símbolo arqueológico importante de la cultura mejicana.

Se han desarrollado tres tipos de programa para la conservación de monumentos, y durante los últimos seis años se han llevado a cabo 550 proyectos. Ha sido necesaria la formación profesional, pero la mano de obra tradicional ha sido de la mayor importancia para obtener el resultado de la construcción y la calidad artesanal de la conservación.